

GIRONDE Antoine, dit "Petit Toine"

23 octobre 1902 : naissance à Thiers (Puy-de-Dôme), fils de GIRONDE Genès, plâtrier et de TAILLANDIER Jeanne, couturière.

Vers 1905 : arrive à Brest avec ses parents, masseurs en massothérapie au 10, rue Saint-Yves, puis au 37, rue de Siam à Brest.

De petite taille (1m.59), d'où son surnom "Petit Toine", membre vétéran crossman de course à pied, et soigneur des équipes de l'Association Sportive Brestoïse (A.S.B.) - ligue de Bretagne d'athlétisme.

1922 : condamné par le Tribunal correctionnel de Brest à 25 Frs d'amende avec sursis pour port d'arme prohibée.

10 mai 1924 : service militaire au Maroc comme infirmier 32ème Section Infirmiers Militaires.

29 avril 1925 : après la démobilisation, a pris le métier de ses parents comme masseur-pédicure. Quitte la gérance de l'établissement de bains, massage, pédicure, manucure et transfère son cabinet de consultations masseur-pédicure avec son père, massage médical et hygiénique au 1er, 39, rue Émile Zola à Brest, près de l'ancien théâtre.

17 avril 1926 : réengagement dans le 2ème Régiment Coloniale pour 5 ans (Tonkin, Dahomey).

19 juillet 1927 : marié à Brest avec LOUARN Marguerite.

08 juin 1935 : remarié avec SANSON Valentine. Un enfant.

1931 : installé à son compte à son domicile, 1er étage du 41, rue Jean-Jaurès à Brest.

1939 : prévient son aimable clientèle qu'il s'adjoit les services de sa femme, pédicure diplômée de l'Institut de Paris (méthode française et japonaise).

Durant la guerre

12 septembre 1939-1940 : campagne de France au 43ème Colonial, comme caporal-chef. Blessé d'une balle au poumon gauche et au bras.

Fait prisonnier en Allemagne, rapatrié comme grand blessé, et quelques mois plus tard réformé à 100% pour tuberculose. Titulaire de la Croix de guerre et de deux citations.

Novembre 1941 : naissance de son fils Genès à Bordeaux où il est provisoirement installé en repos.

1942 : son père membre du Véloce-Club-Brestoïse (V.C.B.), reprend ses consultations tous les jours, au 75 bis, rue Jean-Jaurès, en face du cinéma Eden à Saint-Martin.

Revient à Brest avec sa femme et son fils et reprend son activité de masseur-pédicure au 41, rue Jean Jaurès.

Octobre 1942 : sympathise avec le Mouvement Social Révolutionnaire (M.S.R. - Aime et Sers), puis adhère au Parti Populaire Français (P.P.F.) de Brest, d'abord comme responsable délégué aux prisonniers, distribution de tracts de propagande à Brest et dans la région brestoïse. Il entre au groupe d'action du P.P.F., dont les buts actuels sont :

- relever la France,
- Combattre le marché noir.
- Trouver des volontaires pour la L.V.F.
- Rechercher les stocks de la Résistance (armes, voitures, essences, etc...).
- Rechercher les maquis et les signaler.
- Faire la propagande pour le Parti et la collaboration franco-allemande...

Incorporé dans un groupe dit d'action de justice sociale, qualifié aussi de groupe de combat de formation armée, dirigeant avec BOURGUIGNON Émile et THOMAN Daniel, comptant entre autres membres ARCHERAY Louis, BRÉGEVIN René, EPPE René, LOUARN Mathieu, LOUARN Roger, MARREC Francis, POIRION Georges, SALESSES Henri, etc.

1er mai jusqu'à la fin juin 1944 : remplit les fonctions de secrétaire d'arrondissement de la L.V.F., aux appointements de 4200 Frs en remplacement du nommé FILLANG Léopold, tous deux membres du Comité ouvrier de secours immédiat (C.O.S.I.).

GIRONDE Antoine habite et travaille au 1er étage du 41, rue Jean Jaurès à Brest comme masseur-kinésithérapeute, Il indiquera dans son interrogatoire que FILLANG habite au 2ème étage, et qu'il lui ressemble physiquement d'une manière étonnante, il est possible de se tromper facilement entre eux deux.

GIRONDE prétend ne pas connaître LE PAPE Juliette, veuve TRICOT, agente de la Gestapo qui prétend être venue dans son appartement, accompagnée de deux sœurs agentes indicatrices MENGUY Marcelle et Jeanne et de DORENDORF Erich, bras droit de RÖDER Georg de la sûreté allemande de Kérinou à Brest, dont il est le masseur pédicure attitré. En revanche, MENGUY Marcelle déclare le connaître de nom et sa soeur Jeanne seulement de réputation.

Un des principaux agents à la solde des Allemands qui semblaient avoir grande confiance en lui.

Au cours d'une discussion traité de sale Boche par un Français, voulut sur le champ tuer son insulteur et c'est un agent de la Gestapo lui-même qui l'en empêcha...

Plus acharné que les Allemands eux-mêmes, il allait chaque jour à la Gestapo, où il a dénoncé nombre de gens, concourait à des rafles de résistants ou de réfractaires du S.T.O., chasse aux "terroristes" dans les régions de Carhaix, Châteauneuf-du-Faou, Lennon...

Prétend que s'il allait au siège de la police allemande, c'était pour aller soigner les malades.

Porteur d'un revolver allemand et d'un Ausweis spécial à son nom avec sa photographie : "Toutes les autorités françaises et allemandes sont priées de donner aide et protection au porteur de cette carte, lorsqu'il requiert leur appui pour arrêter les ennemies de l'Allemagne."

Juillet 1944 : a reçu des instructions formelles pour rechercher des dépôts d'armes appartenant au maquis et participer à des opérations contre les membres de la Résistance dans la région de Châteauneuf-du-Faou.

11 juillet 1944 : à Plonévez-du Faou, après un contrôle d'identité par 3 F.F.I. a tiré dans le dos sur GUENNEC Albert et qui décèdera le 15 juillet à l'hôpital de Carhaix. Dénonça et provoqua la mort de LERRANT.

17 septembre 1944 : après avoir été soigné à Quimper, revient à son domicile à Brest où il fut arrêté par les Allemands et interné au Fret, Libéré par les Américains,

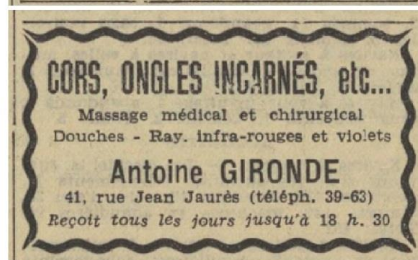
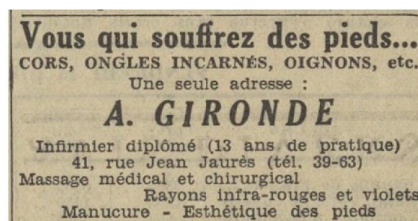
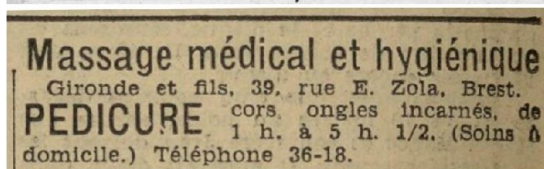
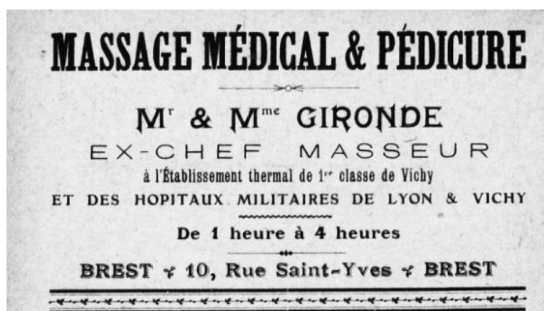
20 septembre 1944 : arrêté lors d'un contrôle d'identité par les gendarmes de Quimper alors qu'il se rendait dans cette ville, et interné au camp Saint-Charles.

14 décembre 1944 : condamné à mort par la Cour de Justice du Finistère. Intelligence avec l'ennemi. Inculpation pour trahison.

05 janvier 1945 : exécuté au Mont-Frugy - Ergué Armel.

Sources :

- Articles "Le Télégramme de Brest & de l'Ouest" du 14 décembre 1944 et du 6 janvier 1945.
- Dossier "GIRONDE Antoine", SHD Vincennes 28 P 6 28 5165 (130 documents).
- Dossier "MARREC Francis", SHD Vincennes GR 28P 6 75 (70 documents).
- Dossier "BRÉGEVIN René", SHD Vincennes GR 28P 6 51 (3 documents) ...
- Dossier "MENGUY sœurs", SHD Vincennes, GR 28 P 6 51 (108 Documents).



Cynique jusqu'au bout le traître GIRONDE a été exécuté hier à Quimper

Quimper, 5. — Gironde, masseur-pédicure à Brest, condamné à mort par la Cour de justice du Finistère, a été exécuté hier matin, au stand du Mont-Frugy.

Avant de se placer devant le poteau, Gironde remit à son avocat, M^e Guirardel, les cigarettes qui lui restaient, en déclarant: « On aurait bien pu me laisser le temps de les fumer toutes. »

